

M. Klein de Joseph Losey



M. Klein est un film de Joseph Losey sorti sur les écrans français en 1976. Ce film se déroulant en 1942 raconte l'histoire de Robert Klein (catholique d'origine alsacienne) qui profite de la guerre pour racheter à bas prix des œuvres d'art appartenant à des juifs. Or, un jour, il trouve sur son paillason un exemplaire à son nom d'un périodique diffusé auprès des juifs de France. A partir de ce moment M. Klein sera pris dans une enquête et une quête d'identité, ce qui le mènera jusqu'à la rafle du Vel d'Hiv.

Deux passages retiennent particulièrement l'attention du spectateur. Le premier constitue l'ouverture du film. Le spectateur assiste une « visite médicale » qui vise à définir le degré d'aryanité d'une femme. Cette scène très brutale, cadrée en gros plan, permet la micro-lecture des émotions internes qu'essaie de retenir la femme. C'est la fragmentation de l'humain, la « chosification ». La froideur clinique du « médecin » et la technicité ridicule de son vocabulaire aboutissent finalement à une conclusion...peu concluante puisque le cas est jugé « douteux ».



Cette scène fidèle aux méthodes et aux pratiques de Georges Montandon montre à quel point il sera question d'identité dans ce film. Au drame personnel de M. Klein se superpose la tragédie collective de juifs.

Le deuxième passage se situe à la fin du film, au moment de la rafle du Vel d'Hiv. M. Klein se laisse embarquer n'ayant pas réussi à prouver sa vraie identité. Ce qui est surprenant dans cette scène, ce sont

les choix du réalisateur. La scène se déroule en hiver et en plein air.



Si la scène de la « visite médicale » était proche historiquement de ce qu'a pu pratiquer Montandon, on peut se demander alors pourquoi Joseph Losey s'est éloigné du déroulement de la rafle de 1942.

La réponse est peut-être à chercher du côté de l'actualité de l'époque. En effet, trois ans avant la sortie du film, le Chili connaît un coup d'état militaire violent. Le « Estadio nacional » est transformé en centre de détention, de torture et d'exécutions (<https://criminocorpus.hypotheses.org/25970>).



Le film propose de nombreux tunnels, comme des passages vers un futur soit proche ou plus lointain. Ainsi « la visite médicale » préfigure les centres de mise à mort et la rafle dans le stade à ciel ouvert, un rappel de la barbarie à nos portes.

(Chili, coup d'état de 1973, les prisonniers sont regroupés dans le stade national)

Le film:

M.Klein

Film de Joseph Losey (1976),

Scénario de Franco Solinas et

Fernando Morandi,

Avec Alain Delon (Robert Klein),

Jeanne Moreau (Florence),

Juliet Berto (Jeanine),

Jean Bouise (le vendeur)

1 h 46 min

Pour aller plus loin :

https://pierrickauger.files.wordpress.com/2011/03/teledoc_monsieurklein.pdf

<http://monsieur-klein.over-blog.com/article-la-scene-finale-la-rafle-du-vel-d-hiv-89546994.html>

<https://criminocorpus.hypotheses.org/25970>

Biographie express : Georges Montandon (1879-1944)

Montandon fait des études de médecine à la faculté de Genève puis de Zurich où il pratique, de 1906 à 1908, la chirurgie à la clinique universitaire. Après son service militaire il se prend de passion pour l'anthropologie.

À partir de décembre 1941, il est attaché au "Commissariat général aux questions juives" en qualité d'ethnologue. À ce titre, il délivre des certificats d'appartenance ou de non-appartenance à la "race juive" après avoir soumis les sujets à un examen ethno racial en quatre points :

1. Les "antécédents ethniques" : état civil des parents, circoncision...
2. La "race biologique" : stature, constitution physique, pieds, examen brachycéphale, faciès.
3. Des considérations accusatrices ou « disculpatriques » quant à l'appartenance à la "race juive", c'est-à-dire si oui ou non tel individu peut être "accusé" d'être un Juif.
4. Une conclusion. Exemple : "En conséquence, le soussigné estime que l'examiné peut être considéré comme non-juif de façon provisoire en attendant la production de papiers relatifs à l'ascendance, l'ensemble de la situation devant être alors reconsidéré" .

Montandon meurt en 1944 vraisemblablement abattu par des résistants.

En classe :

Des extraits du film pourraient être montrés en classe de 1^{ère} (De l'Etat français à la IV^{ème} république) ou pour accompagner un travail en français sur le parcours d'un personnage, la recherche de l'identité.